

160/2751

Monsieur le Président,

Je suis rentré à Rabat avant hier soir après un voyage long mais fort bon.

J'ai vu à Casablanca une grande partie de notre personnel et quelques-uns des instituteurs mobilisés. Ceux-ci sont pleins de foi et décidés à faire tout leur devoir. Ci-joint l'état de ces appelés.

MM. Hadjez et Sarfati de Marrakech se sont engagés, ils ont été versés dans un Régiment Etranger, des camarades allaient suivre leur exemple; ils hésitent à le faire, ne voulant pas servir dans la Légion.

Je suis allé hier voir à ce sujet, M. Gayet, Directeur du Cabinet Civil: il m'a dit que M. le Général Noguès avait éprouvé une grande satisfaction devant l'esprit de sacrifice de nos coreligionnaires marocaines; des milliers d'entre eux ont demandé à servir pendant la durée de la guerre, d'autres ont fait de larges dons pour la défense nationale. Me Bonan et quelques amis ont réunis en deux jours 600.000 frs.; ils espèrent obtenir encore 400.000 frs. "La France a ajouté M. Gayet, sait qu'elle peut compter sur ses protégés israélites; ce qu'il faudrait pour le moment, c'est tempérer leurs manifestations bruyantes de loyalisme afin de ménager certaines susceptibilités. Nous avons pour le moment assez d'hommes et d'argent; nous en demanderons plus tard pour toutes les oeuvres du soldat à la tête desquelles est Mme la Générale Noguès. Beaucoup s'étonnent que nous n'ayons pas encore répondu aux demandes d'engagements, la question est ardue, elle est étudiée avec le plus grand soin, dans l'intérêt même de ceux qui viennent à nous. Nous comptons créer des régiments spéciaux où les Israélites seraient enrôlés suivant leurs aptitudes et leur résistance physique, régiments pour des opérations militaires et régiments pour des travaux publics, les uns et les autres se rapprochant plus des régiments français que des régiments indigènes. Vos coreligionnaires qui connaissent les langues pourront s'y rendre fort utiles. On les appellera des régiments Etrangers, mais ils n'auront rien de commun avec ce qu'on appelle la Légion." Au moment où je le quittais, il m'a engagé à aller le voir chaque fois que je pourrais trouver utile de lui exposer quelque question concernant les Israélites.